

## SEpM 7: Lugalšu à un roi (3.3.2)

Pascal Attinger, 2013

### I Littérature secondaire

#### 1) Editions

F.A. Ali, Sumerian Letters: Two Collections from the Old Babylonian Schools (Ph.D. Dissertation, University of Pennsylvania 1964) 85-91.

J. Black et al., ETCSL 3.3.2 (2005<sup>1</sup>).

A. Kleinerman, CM 42 (2011) 130-135 et 227-235.

#### 2) Textes

**N23**: photo dans CDLI P356218. — **N37**: photo dans CDLI P264390. — **N40**: photo dans CDLI P230450. — **N42**: photo dans CDLI P230451. — **N47**: photo dans CDLI P265434. — **N76**: v maintenant J. Peterson, BPOA 9 (2011), 309 sq. n° 276 et 311 sq. n° 279; photos pl. 63 sq. et dans CDLI P230799. — **N87**: v. maintenant Peterson, BPOA 9, 308 sq. n° 275; photo aussi dans CDLI P256971. — **N95**: v. maintenant Peterson, BPOA 9, 307 sq. n° 274; photo aussi dans CDLI P279882. — **X8**: photos dans P. Michalowski, MC 15 (2011) DVD. — **X12**: photo dans CDLI P252257.

### II Traduction

- 1 Parle au roi dont l'éclat resplendit sur tous les pays tel (celui de) la lune,  
2 sq. dis de plus à mon seigneur qui rend des verdicts équitables comme Utu, assure de justes décisions<sup>2</sup>  
comme Ištaran, qui écoute les prières,  
4 c'est ce qui dit ton serviteur Lugalšu, le citoyen de Nippur:  
5 Brouter de l'herbe comme un mouton est devenu mon lot, (*je ne me lave plus*), *je me bouchonne*<sup>3</sup>!  
6 Tel un boeuf attelé qui n'est pas resté sous le joug<sup>4</sup>, on m'a fait aller dans la steppe.  
7 Comme une vache et son veau qui ne sont pas demeurés ensemble<sup>5</sup>, je gémiss d'une voix à fendre le  
coeur<sup>6</sup>.  
8 Comme une brebis et son agneau qui ont été saisis à l'endroit de la traite<sup>7</sup>, *des mains m'ont*  
*empoigné*<sup>8</sup>.  
9 Comme un oiseau, quelqu'un m'a arraché à mon nid.  
10 Tel un bateau que l'on n'a pas laissé dans un port<sup>9</sup> sûr<sup>10</sup>, le vent m'a fait dériver.

<sup>1</sup> C'est la date de la standardisation; la date de l'édition fait défaut, probabl. 2001.

<sup>2</sup> Litt. "tient en ordre/rend droites les décisions".

<sup>3</sup> Traduction très libre, litt. "*j'ai fini dans le bouchonner*"; la forme verbale transitive (-ni-) fait toutefois difficulté. L'alternative serait de traduire "*j'ai cessé de me nettoyer*", mais c'est alors le préf. du locatif {ni} qui est inexplicable.

<sup>4</sup> Litt. "ne tenant pas au joug"; nu-ḫa-za (participe) est la leçon la mieux représentée (cinq duplicats), et grammaticalement la seule correcte; nu-ub-ḫa-za (N76, Ur5 et X8) est anomal (absence de la nominalisation; comp. l. 10 X2).

<sup>5</sup> Comp. Lugalb. II 307 // 373: ab<sub>2</sub> šilam amar-bi (// a[mar-bi]-ḫa<sup>1</sup> [TT 307] // ḫamar<sup>1</sup>-bi-ḫa<sup>1</sup> [W 373]) la<sub>2</sub>-a-gen<sub>7</sub> erin<sub>2</sub>-ḡu<sub>10</sub> mu-da-la<sub>2</sub>. On peut hésiter entre "Comme une vache et son veau (liés =) restés ensemble, mes troupes me sont attachées" et "Comme une vache restée avec son veau, (...)", mais "Comme une vache dont le veau est resté près d'elle" (comp. la traduction de Kleinerman 2011:130 pour SEpM 7:7) semble difficile vu les variantes de W et de TT. A la l. 8, u<sub>8</sub> sila<sub>4</sub>-bi e<sub>2</sub>-ubur-ra dab<sub>5</sub>-ba-gen<sub>7</sub> signifie très vraisemblablement "comme une brebis et sont agneau qui ont été saisis à (la maison (du) pis =) l'endroit de la traite" (sinon šu(-ni) ba-ab-dab<sub>5</sub>-be<sub>2</sub>(-en) "des/ses mains m'ont empoigné" ne donnerait pas de sens), ce qui plaide pour "une vache et son veau" à la l. 7.

<sup>6</sup> Litt. "je crie d'une voix de compassion".

<sup>7</sup> Litt. "à la maison (du) pis". Le lexème usuel est e<sub>2</sub>-ubur-ra-k.

<sup>8</sup> Ainsi probabl. N76 // "*ses mains m'ont empoigné*" (N14 et N85); je ne vois pas à qui renvoie le suff. poss. de la troisième sing. pers.

- 11 *Je me consume avec ceux qui gémissent dans les rues (de) Nippur*<sup>9</sup>.  
 12 Une ville étrangère est devenue ma ville<sup>12</sup>, je n'ai personne qui s'intéresse à (ma) cause.  
 13 Une demeure étrangère est devenue ma demeure, *elle seule* a autorité sur moi<sup>13</sup>.  
 14 Dans ma ville, comme un esclave, je n'ai pas d'argent<sup>14</sup>, mes cheveux<sup>15</sup> sales sont défaits<sup>16</sup>.  
 15 sq. Mes amis, mes compagnons, mes connaissances, les gens qui m'étaient chers, (tous) m'ont regardé  
 avec dédain comme quelqu'un mangeant seul.  
 17 sq. Lorsque je voulais me délecter de son lait, la mère qui m'a porté a écarté de ma bouche *sa poitrine*  
*(arrondie comme) le croissant de la lune*<sup>17</sup>.  
 19 Mon père, qui m'avait toujours tenu dans son giron, m'a posé par terre.  
 20 Ma maîtresse compatissante — son temple (m')était cher! — ne me jette plus un regard.  
 21 Comme devant un mauvais arbre ne donnant pas de fruits, personne ne se réjouit à ma vue.  
 22 Je suis un *arbre fruitier*<sup>18</sup> sans rejeton, je ne veux pas être emporté ainsi!  
 23 Puisse mon seigneur examiner mon cas et me rétablir dans ma position passée!  
 (23a<sup>19</sup>) Mon roi est informé!)

<sup>9</sup> Litt. "quai".

<sup>10</sup> X2 a <sup>ges</sup>ma<sub>2</sub> ge-na-a li-bi<sub>2</sub>-ib-kar-re, qui est syntaxiquement bizarre (absence de la nominalisation; comp. nu-ub-ḫa-za à la l. 6). Pour kar, on peut hésiter entre un dénominatif de kar "quai" ("faire accoster"; comp. peut-être Ninurta G 101) et un causatif de kar "prendre la fuite, s'échapper" ("mettre en lieu sûr" v.s.). Dans les deux cas, ge-na-a doit être un adverbe.

<sup>11</sup> Traduction très incertaine, litt. peut-être "*Je me consume dans les plaintes des rues (de) Nippur*". L'interprétation usuelle "Le chagrin m'a consumé dans les rues de Nippur" semble beaucoup plus simple et est peut-être correcte (cf. surtout UET 6, 273 i 13' [KA-Enlila à un roi 9] (...) i-si-iš-bi ib<sub>2</sub>-gu<sub>7</sub>-en, où i-si-iš-bi est certainement le sujet de gu<sub>7</sub>; Elegie 1:13 n'est syntaxiquement pas transparent), mais supposerait en sum. i-si-iš-e (...) ib<sub>2</sub>/im-gu<sub>7</sub>-e(-en). Même si i-si-iš est topicalisé, cela ne résoud pas le problème soulevé par la forme verbale (mu-gu<sub>7</sub>-e(-en) ne peut pas recouvrir mu-ub-gu<sub>7</sub>-e(-en), car {mu + b} est agrammatical).

<sup>12</sup> Pour les ll. 12 sq., comp. D. Charpin, OPSNKF 12 rev. 5' (comm. p. 16): [e<sub>2</sub> kur<sub>2</sub> k]i-tuš-ḡu<sub>10</sub> mu-un-ku<sub>4</sub> (...), rendu en akkadien par 'E<sub>2</sub> na<sup>1</sup>-[a]k-rum a-na šu-ub-ti-ia i-tu<sup>1</sup>-ur<sub>2</sub>'. Pour mu-da-an-ku<sub>4</sub> au lieu de ba-da-an-ku<sub>4</sub> (pers. au lieu de non-pers.), comp. la "faute" inverse aux ll. 17 et 19 sq. (-/bi/ au lieu de -/ani/) et à la l. 23 (/b/ au lieu de /n/).

<sup>13</sup> En lisant "ugu<sub>6</sub>-ḡa<sub>2</sub> dili; "ugu<sub>6</sub>-ḡa<sub>2</sub>-aš (pour "ugu<sub>6</sub>-ḡu<sub>10</sub>-še<sub>3</sub>/uš; comp. Kleinerman 2011:130/231 et comm. p. 134 n. 55) supposerait une faute dans les quatre duplicats; rien ne plaide en effet pour un néologisme, "ugu<sub>6</sub>-ḡu<sub>10</sub>-še<sub>3</sub> étant bien attesté dans CKU (e.g. CKU 23:48).

<sup>14</sup> Litt. "je n'ai pas emporté d'argent".

<sup>15</sup> Litt. "chevelure de la tête" (saḡ-siki dans N23 et N67) // (litt.) "chevelure principale/première" (siki-saḡ dans N47, N85 et X12(?)); siki-saḡ n'est en effet pas une relation génitive (cf. aussi DI T 14), ce qui rend peu probable une traduction littérale "cheveux de la tête".

<sup>16</sup> Litt. "pendent". Dans N23 et N47, un signe suit mu-dur<sub>7</sub>, ce qui pourrait plaider pour une traduction "pendent dans la saleté" v.s. Dans Saḡ B 97 sq., saḡ-siki mu-dur<sub>7</sub> est rendu par *ma-lu-u<sub>2</sub>* et *kar-rum*.

<sup>17</sup> Litt. "Ma mère génitrice a, lors de mon manger agréablement mon lait (= le lait qui m'était destiné), écarté de ma bouche son croissant de poitrine" (conjectural). Il est surprenant qu'aux ll. 17 et 19 sq., -/bi/ soit substitué à -/ani/ dans tous les duplicats, alors que cela ne vaut pas pour la l. 1 (-/ani/ dans six textes).

<sup>18</sup> Cf. PSD B 153 et Å.W. Sjöberg, AOAT 253 (1998) 363; pour cette acception très incertaine de bil<sub>2</sub>/bil<sub>3</sub>, comp. peut-être bil<sub>2</sub> gurun-na si<sub>12</sub>-ga dans TplHy. 199 et Borger, JCS 21, 11:12+a (la traduction akkadienne par *in-bu ša<sub>2</sub> ina la-le-šu<sub>2</sub> ib-ba-nu-u* est certainement libre). Pour le difficile gurun-na si<sub>12</sub>-ga, cf. Sjöberg, TCS 3 (1969) 91 et C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 224, qui propose "ergrünt in (seinen) Früchten".

<sup>19</sup> Seulement dans X14.